

lonelyJourney
par
Benoît Rolandeau

Version du 08/08/2023

Benoît Rolandeau
Court&49 Production



Inspiration : "Thomas Bangalter: Mythologies" de Thomas Bangalter

1 INT. - DANS L'APPARTEMENT D'ARTHUR - MATIN

1

Dans un appartement bordélique, ARTHUR, trentenaire, est assis sur une chaise derrière un bureau et fait face à un écran de PC allumé. A côté de l'écran, se trouve un ordinateur portable auquel l'écran est branché. Le bureau prend une grosse partie de la pièce. Un T-Shirt blanc est posé en boule sur le bureau.

La pièce est dans la pénombre.

Arthur est torse nu, pieds nus et porte un simple short de couleur clair. Il est mince, presque squelettique. Il a des perles de sueur sur son corps. Il est mal assis sur sa chaise. Il tient dans sa main droite un petit objet métallique de forme rectangulaire.

Sur l'ordinateur, un logiciel de développement (*IDE*) est ouvert avec une fenêtre de simulateur. Dans ce simulateur, il y a une application mobile avec des couleurs blanches et noires.

Arthur porte l'objet métallique à sa bouche, il appuie sur un bouton sur celui-ci et une DEL (voyant) rouge s'allume.

ARTHUR

```
Pick primary color from the customer  
client logo.  
Select AppBar, change color to primary  
color.
```

En parallèle, une fenêtre s'ouvre sur l'écran. Elle contient un logo dont la couleur majoritaire est le rouge bordeaux. Puis, sur le simulateur l'AppBar change de couleur pour passer de blanc à la couleur majoritaire du logo.

ARTHUR

```
Increase the font size of app bar's  
title by one.
```

Le titre dans l'AppBar grossit d'un point.

Arthur relâche le bouton. Il paraît circonspect par rapport à la taille du titre.

Il s'approche de l'écran et rappuie sur le bouton.

ARTHUR

Repeat same command again.

La taille du titre augmente.

ARTHUR

Again.

La taille augmente un peu plus.

Une pop-up de notification apparait en bas de sa fenêtre d'ordinateur.

Une voix d'homme sort de l'ordinateur, elle parait fabriquée par une IA.

VOIX D'IA

Monsieur, c'est la fin de votre session de 25 minutes. Votre veille technologique est prête, puis-je vous la lire ?

Pendant que la voix de parle, Arthur se lève de son fauteuil. Il s'étire rapidement. Il rapuie sur le bouton le temps de parler.

ARTHUR

Merci LUCIEN, je t'écoute.

Une fenêtre s'ouvre toute seule sur l'ordinateur avec un texte.

Pendant que Lucien parle, Arthur pose l'objet métallique et prend une boîte d'oreillettes Bluetooth. Il l'ouvre et les mets dans ses oreilles. Il se déplace vers une partie vide de la pièce.

Il fait des mouvements d'étirement.

LUCIEN

Veille technologique du 15 octobre 2035.

DevIA, l'entreprise chinoise, annonce une nouvelle version de son logiciel de génération d'applications mobiles : DesignYourApp.

Je cite : "Depuis 4 ans, nos ingénieurs et scientifiques travaillent sur une nouvelle

génération d'IA. Celle-ci est désormais capable de comprendre les besoins et intentions non formulées des porteurs de projet. D'étudier leurs marchés et le désir de leurs clients, de leur poser les bonnes questions, celles qui comptent, et d'ainsi créer non pas l'application qu'ils pensent vouloir mais celle de leurs rêves.

La version 4.0 de notre application DesignYourApp, bientôt disponible à tous, se base sur ces nouveautés. Demain, il ne sera donc plus nécessaire de passer par un opérateur pour créer vos applications..."

Au fur et à mesure que Lucien parle, le visage d'Arthur se ferme et il diminue ses gestes jusqu'à s'arrêter de s'étirer. Son regard se focalise sur l'ordinateur et la voix de Lucien.

ARTHUR

Lucien, arrête.

Lucien arrête de parler. Arthur semble réfléchir, les sourcils froncés.

LUCIEN

Monsieur, j'ai reçu deux messages pendant votre pomodoro, puis-je vous les lire ?

Arthur prend une grande respiration, fait une pause, avant de répondre.

ARTHUR

Oui, je t'écoute Lucien.

Arthur s'appuie sur un meuble à proximité.

LUCIEN

Reçu il y a 15min de QUENTIN JOIE.

Bonjour Arthur,
Encore une fois nous souhaitons te remercier pour ton travail. Nos clients sont très satisfaits de l'application que tu as réalisé et c'est toujours un plaisir de

travailler avec toi.

Arthur a un léger sourire aux mots sympathiques.

LUCIEN

Comme tu le sais, j'avais une réunion aujourd'hui avec mes chefs pour décider de l'orientation des futurs projets.

Arthur ferme un peu son regard, il porte sa main posée sur le meuble à son cou.

LUCIEN

Pour des questions stratégiques, ils ont décidé de ne pas budgétiser l'avenant et d'internaliser tous les futurs développements.

Arthur se gratte machinalement le cou.

LUCIEN

Quand serais-tu disponible pour que nous parlions des conditions de la passation de vive voix ? J'ai un créneau disponible demain matin entre 6h et 7h.

Cordialement,

Quentin Joie
Chef de projet chez Anctartica
Industries

Arthur souffle, il a les sourcils froncés.

ARTHUR

Lucien, ajoute un rappel plus tard dans la journée pour lui répondre. Lis moi le prochain message.

LUCIEN

Reçu il y a 5min d'ALICE.

Bonjour Arthur, j'espère que tu vas bien et que des papillons de lumière virevoltent autour de toi !

Arthur a un sourire qui se dessine.

Je suis vraiment désolée de te demander cela. Mais mes migraines ne se sont pas calmées et je t'avoue que je n'ai plus rien à manger... Est-ce que tu pourrais passer m'acheter quelque chose, s'il te plait ?
Mille et un pétale de merci pour toi !

Le visage d'Arthur change complètement. Il se redresse et semble être inquiet.

Il se rapproche de son ordinateur.

ARTHUR

Lucien, réponds à Alice que je passe au marché et j'arrive.

Arthur prend son téléphone, son porte monnaie, un T-Shirt blanc posé en boule sur la table et part vers l'entrée.

2 EXT. - DANS LES RUES D'ANGERS - MATIN

2

Dans les rues d'Angers, le soleil s'est levé il y a très peu de temps, il n'y a aucune voiture sur les routes.

Arthur passe en vélo électrique dans les rues d'Angers, il porte un T-shirt blanc, en plus de son short. Il pédale vite.

Il arrive à proximité d'étals de marché. Il s'arrête et accroche son vélo à un parc vélos.

Il sort un sac coton d'une de ses poches et se dirige vers le marché.

3 EXT. - DANS LE MARCHÉ - MATIN

3

Arthur attend face à un étal de maraîcher. Il est entre deux personnes.

Le MARAÎCHER s'approche et se place face à lui.

MARAÎCHER

Bonjour monsieur, qu'est-ce qui vous ferait plaisir ?

Le maraîcher est en hauteur par rapport à Arthur. Arthur regarde d'abord les étals puis parle avec politesse.

ARTHUR

(Il parle tout en pointant du doigt les légumes qu'il souhaite)

Bonjour, il me faudrait 6 pommes de terre et 1kg de lentilles, s'il vous plait.

Arthur tend son sac de coton au maraîcher, il le récupère.

Le maraîcher se déplace pour récupérer les aliments sur les étals. Arthur le suit en parallèle.

Le maraîcher met les aliments dans le sac. Il montre celui-ci à Arthur. Il paraît lourd et bien rempli.

MARAÎCHER

Ok... Ça vous fera 45€ et 37 centimes.

Les yeux d'Arthur s'écarquillent de surprise.

Un peu paniqué, il touche ses poches de ses doigts, cherchant quelque chose. Il sourit gêné au maraîcher.

ARTHUR

Est-ce que vous prenez la carte d'aides sociales ?

4 EXT. - DANS LES RUES DE LA VILLE - MATIN 4

Arthur pédale vite à travers les rues d'Angers. Il a son sac de coton au guidon.

Le sac paraît plus léger et moins rempli que lorsque le maraîcher le lui avait tendu.

Il circule dans les rues d'Angers toujours quasiment vides.

5 INT. - DANS L'APPARTEMENT D'ALICE - DÉBUT APRÈS MIDI 5

Dans une grande pièce avec salon et cuisine ouverte, Arthur est aux fourneaux, il épluche des pommes de terre. Il a un grand sourire. Il porte un tablier. En off, de l'eau frémit.

Alice, dans les mêmes âges qu'Arthur (trentenaire), est allongée derrière Arthur sur le canapé qui se trouve à 2 mètre de lui. Elle a une serviette humide sur les yeux.

ARTHUR

En fait le même est basé sur une vidéo d'un streamer qui s'était endormi pendant un de ses lives.

A un moment, il y a une alerte de chat assez bruyante qui sonne et il se dresse d'un coup, comme ça :

Arthur mime quelqu'un qui se dresse brusquement comme paralysé, les paupières battantes, puis se retourne et voit Alice avec sa serviette humide sur les yeux. Il a grand sourire d'enfant.

ARTHUR
(plus pour lui même)
Ah oui mince.

ALICE
(avec un grand sourire dans la voix)
Tu l'as mimé c'est ça ?

Arthur est un peu gêné.

ARTHUR
(répond comme un enfant pris sur le fait)
Oui... J'fais pas exprès...

ALICE
(toujours un sourire dans la voix)
Et après ?

ARTHUR
(reprend comme si de rien n'était)
Il a crié : "c'est pas moi les chocolats !"

Et depuis, à chaque fois que sur internet il y a un politicien qui est pris la main dans le sac, les gens commentent avec ce même.

Alice souffle du nez avec un sourire.

ALICE
Ok, je comprends mieux pourquoi ma collègue m'a envoyé la phrase... Merci !

ARTHUR
D'ailleurs, comment ça c'est passé pendant ta journée en présentiel ? Tu m'as dit que ça avait été compliqué.

Alice se crispe un peu.

ALICE

Oui...

Alice fait une pause.

ALICE

Il m'est encore arrivé une folle aventure...

ARTHUR

Vas-y raconte !

ALICE

Bon, comme tu le sais, les foules me donnent des bouffés d'angoisse et là c'était fois mille !

Sur l'échelle de l'angoisse, il y a la fête de la musique, le Louvre pendant les vacances scolaires, un buffet gratuit au camping et là... !! On était encore en plus haut que ça !!

Arthur rigole.

ARTHUR

(il joue avec elle)

Plus haut ?! Genre une bataille de poils sur un torse velu ?

Alice rigole surprise.

ALICE

(*toujours amusée*)

Non peut-être pas jusque là...

ALICE

Mais ça a été très dur, j'ai monopolisé toutes les techniques de respiration que je connaissais.

Comme ça faisait plus de deux mois que nous nous étions pas vus - à cause du chômage partiel - tout le monde était là. Sauf qu'ils n'avaient loué qu'une seule toute petite salle, il faisait chaud et tout le monde parlait fort. La pièce résonnait. J'ai eu l'impression d'être une peau de chèvre sur un tambour...

Rien que d'en parler, ça me tape dans le crâne...

Alice a une légère grimace de douleurs.

ARTHUR

Arf, je suis désolé pour toi... Tu veux un verre d'eau ?

ALICE

Non merci, c'est gentil...

Légère pause.

ALICE

A un moment j'ai décroché des discussions, j'ai complètement déphasé. J'ai eu la sensation de sortir de mon corps, de me trouver au-dessus de moi-même.
Et...

Je ne me suis pas reconnue, comme si ce n'était pas possible que je me retrouve là. Comme s'il y avait une terre parallèle et que je n'étais pas sur la mienne.

Tu vois ce que je veux dire ?

ARTHUR

Oui, très bien.

ARTHUR

(les yeux dans le vague)

Je me dis souvent que la vie c'est comme un fleuve avec des courants. Et parfois, sans vraiment y faire attention, on peut être emporté sur de très longues distances avant de se rendre compte que nous sommes en terres inconnues.

Mais même si c'est désagréable et qu'on peut se dire qu'on a perdu notre temps, je me dis qu'il y a toujours quelque chose à en tirer. Même si c'est pas la voie royale.

ALICE

Est-ce qu'il y a même une voie royale

? N'y a-t-il pas de grands enseignements dans ce qui nous paraît être de petites épreuves ?

Ne vivons nous pas ce que nous devons vivre pour être les personnes extraordinaire de demain ?

ARTHUR

Ouha ! C'est beau !

Arthur applaudit. Et ils rigolent tous les deux. Il y a un blanc.

ARTHUR

Et sinon, quoi de neuf ?

Le sourire d'Alice disparaît doucement. Elle ouvre la bouche, puis la referme. Elle attend quelques secondes avant de l'ouvrir à nouveau.

ALICE

Arthur...

Je... Je voulais te dire...

J'ai rencontré quelqu'un.

Arthur s'arrête soudainement, son sourire s'évanouit. Son visage s'affaisse, tout comme son corps.

ALICE

Même si en soi tu n'es pas concerné et que ça ne devrait rien changer à notre amitié.

J'ai... J'ai peur que ça brise quelque chose entre nous.

Tandis qu'elle parle, Arthur baisse la tête. Il finit d'éplucher une patate. Il soulève un couvercle, un panache de vapeur sort et il met les pommes de terre dans l'eau frémissante.

ALICE

(en parlant, elle s'emballe un peu)

C'est un ami de GAETAN, je l'ai rencontré à sa soirée d'anniversaire. Il est très gentil, il est passionné de musiques ! Il m'a montré sur des photos, il a une collection de fou de vinyle et il travaille dans l'informatique, comme toi !

Tandis qu'Alice parle, Arthur règle un minuteur. Il met les épluchures à la poubelle. Il enlève son tablier.

Alice s'arrête de parler. Arthur continue de nettoyer le plan de travail.

Au bout de quelques instants de silence.

ALICE

(avec du stress dans la voix)

Arthur ?

Arthur debout se tourne vers Alice.

ARTHUR

(froid et pragmatique)

J'ai mis les pommes de terre à bouillir. Les lentilles sont prêtes et j'ai coupé les oignons. J'ai aussi fait la vinaigrette.

Il suffira de tout mettre ensemble dans le saladier.

Est-ce que tu as besoin d'autre chose ?

Alice met un peu de temps à répondre.

ALICE

(pragmatique)

Merci beaucoup pour ton aide.

(après quelques instants, avec sollicitude)

Approche toi, s'il te plait...

Arthur s'approche du canapé, il s'allonge à côté d'elle mais par terre. Vue du dessus, c'est comme s'ils étaient côte à côte. Il a les yeux grands ouverts.

ALICE

Parle moi...

Arthur ouvre la bouche, puis la ferme.

ARTHUR

(la voix chevrotante)

Je... Je pensais...

Il s'arrête pour prendre sa respiration.

ARTHUR

Est-ce que tu sais que...

J'ai des senti...
Alice, je t'aime.

Le mot se perd dans un silence lourd. Ils ne disent rien.

ALICE

Je... Je m'en doutais un peu.
Mais... Je suis désolé...
Je te vois comme un ami, un ami très
cher.
Mais... pas plus. Pas moins non plus !
Pour moi, notre amitié est bien plus
forte que certaines relations
amoureuses !
Les amours ça passent mais les amis ça
restent.

ARTHUR

*(il parle avec les mains, commence
à s'emballer)*

C'est vrai... Mais... L'un ne devrait pas
empêcher l'autre. Je ne peux pas être
amoureux de quelqu'un que je
n'apprécie pas, c'est justement parce
que... !

Arthur s'arrête, il secoue la tête.

ARTHUR

Désolé, je pensais que c'était
réciproque.
Que nous prenions juste notre temps.

Alice se tourne vers lui, elle garde son linge sur les yeux.

ALICE

(avec de la tristesse dans la voix)
Alors... On ne va plus se revoir ?

Arthur regarde Alice. Il ouvre la bouche et baisse les yeux.
Il sourit tristement.

Alice se rallonge, sa tête est en direction du plafond.

ALICE

Je ne sais pas si c'est le meilleur
moment pour te le dire mais...
Je me rends compte que j'ai... j'ai eu
beaucoup de chance de t'avoir dans ma

vie. Je me le suis souvent dit...

Merci beaucoup Arthur.
Reste qui tu es.

Arthur est bouleversé par cette confession. Il oscille entre surprise et acceptation.

ARTHUR
(*Tout bas*)
Ouah, merci...

Il reste choqué quelques instants, puis il se lève et fait quelques pas vers la sortie.
Il regarde le minuteur puis la regarde à nouveau.

ARTHUR
Encore quelques minutes, tu n'oublies pas les pommes de terre.

ALICE
Oui, merci.

Alice enlève son bandeau et le regarde. Elle a les yeux rougis.

ARTHUR
Repose tes yeux...

Ils se sourient tendrement.

Après quelques secondes, il se retourne et se dirige vers la sortie.

6 EXT. - DANS LES RUES DE LA VILLE - DÉBUT APRÈS MIDI 6

Arthur récupère son vélo à un parc vélos. Il monte dessus et désactive l'assistance électrique.

Arthur pédale vite dans les rues d'Angers. Il y a toujours peu de monde dans les rues.

Il a des écouteurs aux oreilles, il écoute une musique rythmée et grave.

7 EXT. - SUR UN CHEMIN DE CAMPAGNE - FIN DE JOURNÉE 7

Arthur pédale doucement, son t-shirt est trempé. Il pousse péniblement sur ses pédales. La musique est plus calme.

Il suit un chemin et arrive en haut d'un promontoire. Il n'y

a personne aux alentours et la zone paraît sauvage mais assez défrichée.

Il s'arrête et descend de son vélo, le pose au sol.

L'air est lourd et il y a des volutes de chaleur.

Il s'avance vers le bord. Il regarde vers la vallée, hagard.

La musique repart, il ferme les yeux et commence un mouvement de danse qui part des mains.

Il se laisse aller et bouge sur la musique.

La musique monte crescendo, tout comme sa danse, ses mouvements sont plus larges, plus énergétiques.

La musique arrive à son paroxysme, puis s'arrête brutalement. Au même moment, Arthur choit au sol.

Il est sur le dos en étoile de mer. Il a les yeux ouverts et ne les cligne pas. Sa respiration est lourde, sa poitrine se lève et se baisse rapidement.

Puis, avec le temps, il retrouve son souffle. Il ne bouge quasiment plus.

Il est immobile, les yeux toujours ouverts.

Soudain la voix de Lucien le tire de sa léthargie.

LUCIEN

(à travers les écouteurs)

Monsieur ? Comme souhaité, je vous invite à recontacter M. Joie.

Arthur sursaute de surprise. Il cligne des yeux, puis pouffe d'amusement.

Il s'essuie les yeux et se redresse.

Assis, il regarde vers la vallée.

Il ferme les yeux et prend une grande respiration. Il ouvre grand les yeux et expire. Il ne bouge pas mais ses yeux parcourent la vallée.

Soudain, il se met debout et se dirige vers son vélo, monte dessus. Il réactive l'assistance électrique et repart.

Le promontoire reste vide.